AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-7-77452040

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD - PAS-de-CALAIS - PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62022 ARRAS Cédex - Tél.: 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
50 F

BULLETIN N° 97 - 29 JUIN 1977

GRANDES CULTURES

CEREALES

MALADIES SUR BLE

Peu d'éléments nouveaux sinon un regain de l'oïdium en raison de l'amélioration des conditions climatiques depuis le 23 Juin.

Seules les variétés les plus tardives encore à la floraison sont justiciables d'interventions contre les maladies, nombre de blés étant actuellement au stade formation du grain à grain laiteux.

Pucerons : Populations faibles et en régression dans la plupart des zones de l'Oise, de la Somme et de l'Aisne qui n'auront pas été traitées, cela en raison de l'état des blés, formation des grains à grains laiteux. A noter que malgré le réchauffement du 23 Juin les populations ne se sont pas multipliées, d'après notre réseau, d'une manière très active (x 1,5 en 8 jours).

Nord-Pas-de-Calais : Dans ces départements les blés sont souvent en début ou en pleine floraison. C'est sur ces variétés que l'évolution des populations est à surveiller en priorité. Les populations sont souvent faibles : 2 à 3 pucerons par épi, mais peuvent avoir atteint en 8 jours le seuil d'alerte et atteindre rapidement le seuil d'intervention si un temps chaud se faisait à nouveau jour. Très peu de traitements sont justifiés à l'heure actuelle.

Sur les variétés actuellement au stade fin floraison, formation du grain, les traitements ne se justifient que lorsque l'on a au minimum 15 pucerons par épi (2 épis sur 3 colonisés par au moins 5 pucerons) et une population en multiplication très active. Si tel n'est pas le cas, une intervention est injustifiée, les populations regressant au fur et à mesure que l'on approche du grain laiteux dans les conditions de cette année.

En résumé, peu de traitements sont justifiés jusqu'à présent. A noter aussi le parasitisme important.

SITUATION MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Nous envisageons dans notre bulletin du 22 Juin l'éventualité d'apparition de taches en cultures dans un avenir très proche. Ces risques, assez aisément prévisibles suite aux conditions climatiques favorables durant une assez longue période se sont trouvés confirmés.

Les premières taches en cultures, d'ailleurs pratiquement inévitables, ont bien été observées du 23 au 25 Juin, dans la période prévue. Il s'agit de taches encore très limitées en nombre et ne touchant que des parcelles isolées situées pourtant dans des régions très diverses telles l'Artois-Cambrésis (Vis-en-Artois - Gavrelle), la région de Lille-La Bassée (Fournes-en-Weppes), la région de Ham dans la Somme (Hombleux). Bien entendu, il ne s'agit que d'observations ponctuelles et rien ne permet d'affirmer que la maladie soit absente dans les autres régions.

Bien que l'on ne puisse pas encore parler d'une généralisation de l'épidémie à l'ensemble des régions et à plus forte raison des cultures, il semble que l'on puisse s'acheminer assez rapidement vers la phase épidémique de la maladie si les conditions climatiques restent favorables (hygrométrie élevée prolongée après une pluie ou rosée intense en cas de température normalement élevée : par exemple plus de 18 h à plus de 14°).

Une nouvelle extension et progression de l'épidémie peut se produire à la suite des pluies des 24 et 25 et ceci très rapidement à partir des cultures insuffisamment protégées à cette date.

30

.../...

Nous ne pouvons que répéter et insister sur la nécessité d'assurer une protection très soignée de l'ensemble des cultures de consommation et de plants comme indiqué dans notre précédent bulletin, la période actuelle nous semble particulièrement propice à l'installation de la maladie. Il ne faut pas perdre de vue l'importance primordiale des premiers traitements alors que la croissance active du feuillage peut diminuer rapidement la valeur de la protection déjà réalisée.

Dans le contexte actuel s'efforcer d'assurer une protection quasi permanente des cultures qui doit tenir compte du délavage des dépôts fongicides après 15 à 20 mm de pluie et aussi et sourtout de l'accroissement végétatif (rappel : notre précédent bulletin) En cas de menace de pluie : intervenir dans les 3 à 7 jours qui suivent en particulier une hygrométrie élevée au sein de la culture par température moyenne de 14 à 18° (risque maximum d'aggravation de la maladie).

La situation n'est pas encore alarmante, mais la probabilité d'apparition de mildiou en jardins habituellement non traités augmente encore les risques en cultures.

LE CONCOURS DE DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU DEMEURE OUVERT.
NE PAS HESITER A NOUS TENIR INFORME RAPIDEMENT DE TOUTE APPARITION DE TACHES ET EVOLUTION DE LA MALADIE (Voir à ce sujet notre bulletin du 8 Juin).

ARBORICULTURE FRUITIERE

. CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Excepté le Nord (les zones urbaines non comprises), la zone littorale du Pas-de-Calais, un premier traitement pourra être appliqué dès la réception du bulletin dans les vergers mal isolés, situés à proximité des villes et ayant enregistré des dommages en 76.

. CAPUA

Les vergers sensibles aux attaques devront être traités pour les départements de l'Aisne, la Somme et l'Oise dès la réception du bulletin. Pour le Pas-de-Calais et les zones urbaines du Nord, l'intervention sera reportée jusqu'au 5 Juillet. Le renouvellement du traitement devra avoir lieu 15 jours après le premier de manière a être protégé jusqu'à la fin du mois de Juillet.

CULTURES LEGUMIERES

BOTRYTIS SUR POIS ET HARICOT

La présence de la maladie nous est signalée sur pois et sur haricot, ce qui confirme les prévisions de notre dernier bulletin. Nous vous rappelons que le pois et le haricot peuvent être sensibles au botrytis depuis le stade 2 feuilles jusqu'à la formation des gousses ou des filets si les conditions climatiques demeurent favorables au champignon. Pour limiter les risques de lessivage par les pluies on aura plutôt intérêt à utiliser un produit systémique à base de carbendazim, bénomyl, méthylthiophanate.

NOCTUELLES DEFOLIATRICES SUR CHOUX

On remarque la présence de ces ravageurs déjà bien développés dans la zone maraîchère du Marais de St Omer. Nous vous recommandons d'observer soigneusement vos cultures de manière à intervenir dès l'apparition des premiers dégâts sur des larves jeunes.

Par pulvérisation (1 000 - 1 200 litres de bouillie/ha) on peut utiliser l'une des matières actives suivantes :

. Lindane et toxafène : 400 g/hl - Endosulfan : 200 g/hl - Carbaryl et Trichloron :100 g/hl chlorfenvinphos : 50 g/hl - Bromophos : 50 g/hl.

L'Ingénieur d'Agronomie,

D. CALLU

C.P.A.P.P. N° 533 A.D.